

## Nancy : Fontaine de Neptune

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.6124

**Auteur(s)** : Clairefontaine

**Type de document** : couverture de cahier

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1904-1914

**Inscriptions** :

- marque de fabricant : L. Nusse, E. Bodet & Cie, Etival (Vosges) (4e de couverture, en bas à droite) (couverture)
- légende : VUES DE FRANCE. - Nancy. - Fontaine de Neptune. (à droite) (couverture)
- marque du propriétaire : Cahier de [devoir] appartenant à [Abel Sarrazin] (en haut au centre) (couverture)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | encre noire

**Description** : Couverture de cahier en papier fort beige imprimé à l'encre noire. Sur la 1ère de couverture est imprimée une reproduction d'une gravure en noir et blanc. Le nom du propriétaire est écrit à l'encre noire.

**Mesures** : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,4 cm

**Notes** : Couverture de cahier en papier fort beige fabriqué par la papeterie de Clairefontaine, à Etival (Vosges) et appartenant à Abel Sarrazin. Sur la couverture se trouve la reproduction en noir et blanc d'une gravure de la fontaine de Neptune, située sur la place Stanislas à Nancy (54), imprimée à l'encre noire, en format paysage, dans un cadre présentant un décor à ornementation forale. Le nom du propriétaire est écrit à l'encre noire, en tête de la couverture, sur la ligne prévue à cet effet. Au verso se trouve un texte imprimé à l'encre noire intitulé "Nancy - Fontaine de Neptune", qui explique la construction de la place Stanislas et de la fontaine.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

**Lieu(x) de création** : Étival-Clairefontaine

**Utilisation / destination** : matériel scolaire

**Représentations** : vue d'architecture : architecture urbaine, fontaine, 18e siècle, Neptune / Reproduction imprimée en noir et blanc d'une gravure de la Fontaine de Neptune, sur la place Stanislas de Nancy (Meurthe et Moselle). La Fontaine de Neptune est construite en plomb à partir de 1751 par Guibal, et surmontée d'un portique en ferronnerie de Jean Lamour. Elle présente une statue du dieu brandissant un trident et surplombant des enfants à cheval sur des dauphins. Les deux baies latérales encadrent deux autres fontaines. Dans la petite fontaine de gauche, on voit un enfant qui pleure. Il y avait à l'époque une écrevisse qui lui pinçait le doigt ; celle-ci a disparu aujourd'hui.

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 2 p.  
couv. ill.



VUES DE FRANCE. — NANCY. — Fontaine de Neptune.

(1873)  
Cahier de Dessin  
appartenant à Abel Sanjurjo

## NANCY. - Fontaine de Neptune

Lorsque le roi de Pologne, Stanislas, devint duc de Lorraine, il voulut avoir, pour recevoir son gendre Louis XV, un ensemble de bâtiments qui ne lui fit pas trop regretter les splendeurs de Versailles.

A cet effet, sur l'emplacement des remparts détruits de l'ancienne ville, il fit bâtir une ville neuve, aux rues larges et régulières, et dont le plus bel ornement est, sans contredit, la place qui porte son nom et qui est célèbre dans l'Europe entière.

Les hôtels si élégants de la place Stanislas ont été construits de 1751 à 1755, par l'architecte Emmanuel Héré. Pour donner plus d'unité à la place, en les réunissant les uns aux autres, Stanislas eut l'idée de faire forger, par le maître serrurier Jean Lamour, des grilles de fer doré dont quatre ouvrent sur des rues et deux forment des portiques abritant des fontaines monumentales.

Ce sont ces grilles qui ont valu à Nancy le surnom glorieux de « Nancy la Coquette » ou de « Ville aux Portes d'or ».

Derrière les grilles qui entourent les fontaines s'élèvent de très beaux arbres, qui font encore valoir la richesse d'ornementation de ces chefs-d'œuvre de la ferronnerie.

Les portiques de Jean Lamour servent de cadre aux fontaines de Guibal et de Cyflé. Celles-ci devaient être reproduites en bronze, mais Stanislas jugeant la dépense trop forte hésitait à les faire exécuter, lorsque Guibal lui indiqua un moyen plus économique, et tout aussi artistique, de réaliser son œuvre : les fontaines de la place Stanislas furent coulées en plomb.

Celle de droite, en regardant l'arc de triomphe, représente Amphitrite, la déesse des eaux. Celle de gauche devait, nécessairement, reproduire la haute stature de Neptune, maître et seigneur des Océans.

Chacune de ces divinités est entourée d'animaux fabuleux et de personnages mythologiques tels que : tritons, naïades. Quelques-unes de ces figures sont exquises de grâce et l'ensemble offre une harmonie de plus dans cette magnifique harmonie que composent les œuvres de Jean Lamour et d'Emmanuel Héré.

La fontaine de Neptune comporte encore deux fontaines plus petites qui n'existent plus dans celle d'Amphitrite et qui, de part et d'autre du portique central, représentent, en des portiques plus petits, de gracieux enfants jouant avec des monstres marins.

L'eau qui jaillit des fontaines, chantante et claire, glisse sur de larges coquilles du plus joli style Louis XV et vient se déverser, en de vastes bassins, aux pieds mêmes des promeneurs, sur les trottoirs de la place. L'été, le murmure de cette eau sous les grands arbres est une délicieuse musique, qui rafraîchit l'esprit, tandis que les brillants cafés des pavillons voisins nous offrent la dégustation des bières légères de Lorraine avec l'audition de jolis concerts d'instruments,

Pour un peu, l'on se croirait encore en plein XVIII<sup>e</sup> siècle, car ces pavillons abritèrent des cafés, dès le début de leur construction.

... Et en face des fontaines de Neptune et d'Amphitrite, l'Hôtel de Ville, avec ses hautes fenêtres, son faite couronné de balustres et de vases du style rocaille, complète admirablement la beauté souveraine de cette admirable « Place aux Portes d'or ».

L. NUSSE, E. BODET & C<sup>e</sup>, Étival (Vosges)